

(*Toute la ville en parle...*)

Le quotidien d'Itinérances, rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert

Mercredi 23 mars 2016 N° 6

L'amour maladif

Jerzy Skolimowski. C'est un nom qui vous inspire forcément quelque chose. Cinquante ans de carrière, un humour noir incomparable, une vision du monde impitoyable et un regard singulier. Ce sont toutes les facettes de la personnalité de ce réalisateur. Après dix-sept ans passés dans l'ombre, il fait son grand retour en 2008 avec le film *Quatre nuits avec Anna*. À travers ce film, il montre principalement l'histoire d'un homme, celle de Léon Okrasa, témoin du viol d'Anna en 2003. Le fait d'avoir assisté à cette scène déclenche chez lui une forte obsession pour cette femme. S'ensuivent alors des nuits d'intrusion à son domicile, quatre précisément. Il commence par l'observer dans son sommeil, lui mettre du vernis, lui acheter une bague, autant d'attentions qui traduisent selon lui son amour pour elle. Ce film serait-il une représentation de l'obsession



Artur Steranko dans *Quatre nuits avec Anna*, un film de Jerzy Skolimowski.

d'un homme déchiré entre délire et passion ? Le plus intrigant dans tout cela, c'est l'ambiance angoissante qui vous prend aux tripes et les dialogues presque inexistantes. Ce qui porte les images ici, c'est la musique omniprésente. Malgré les différences de caractère qui les opposent, c'est dans leur vécu qu'ils se complètent... Mais ça, c'est à vous de le découvrir

au fil de cette succession d'images poignantes que ce film nous offre. Afin de pouvoir découvrir ce chef d'œuvre saisissant, le Festival vous donne rendez-vous aujourd'hui à 19h au Cineplanet, salle 5.

Charlotte

Americanos

C'est dans l'Espagne de 1953 que Louis Gracia-Berlanga nous livre *Bienvenue Mr Marshall*. Six ans après la signature du Plan Marshall, qui promet des prêts à la quasi totalité des pays d'Europe pour leurs reconstructions après la Seconde Guerre mondiale, le petit village de Villar del Rio, dans une période de sécheresse, s'active en chansons pour accueillir les Américains. Ils refont et redécorent les rues, créent des chansons et apprennent des danses pour convaincre le

Pays d'Oncle Sam de leur venir en aide. Le film repose sur l'humour et la beauté de l'Andalousie, mais aussi la bonne humeur qui se dégage des musiques gitanes et des danses flamenco. Des discours absurdes, parfois sans queue ni tête, qui ne nous décrochent pas le sourire du visage. Ce film en réédition est projeté demain à 12h au Cratère et lundi à 14h15 au Cineplanet 4.

Lyson

Retour sur le film *Comme des lions* avec la réalisatrice Françoise Davisse, une interview passionnante.



© Julie Jourdan

Françoise Davisse lors d'une rencontre avec le public après la projection de son film

Toute la ville en parle : *Quelles émotions avez-vous voulu faire passer aux spectateurs à travers ce film ?*

Françoise Davisse : J'ai voulu transmettre l'enthousiasme et l'énergie, l'idée c'est de changer la façon de voir les grévistes.

TLVEP : *Dans le film, il y a des informations écrites sur fond sombre, pourquoi pas une voix off ?*

F.D. : Elles permettent de représenter le camp d'en face, celui des dirigeants car ils ne faisaient que de la communication et les interviewer n'aurait rien apporté de plus. Ça permet de faire une pause ce qui n'est pas possible avec la voix off.

TLVEP : *Le titre compare les employés à des lions alors qu'ils sont les proies de l'État et des dirigeants de l'entreprise, pourquoi cette contradiction ?*

F.D. : Ils ne sont pas les proies parce qu'ils se battent, les proies c'est ceux qui ne se battent pas.

TLVEP : *Les grévistes sont non-violents, cet aspect est parfois négligé des médias, votre but était-il de mettre ceci en lumière ?*

F.D. : La première accusation c'est la violence, on les fait injustement passer pour des voyous. La violence ne pouvait pas être la solution car s'il cassaient, ils étaient licenciés immédiatement.

TLVEP : *Avez-vous rencontré des difficultés durant le tournage, par exemple pour filmer la scène avec la police ?*

F.D. : C'était un mouvement social donc j'avais le droit de filmer. Les policiers étaient tellement paniqués qu'ils ne se sont presque pas occupés de moi.

Ce qui s'est passé à moment-là était incompréhensible, même pour les policiers. Et elle est un des meilleurs souvenirs des grévistes parce qu'ils s'en sont sortis victorieux.

TLVEP : *Il y a de nombreuses touches d'humour, avez-vous recherché à les mettre en valeur ou étaient-elles présentes au quotidien, et donc facile à capter ?*

F.D. : Ils rigolaient beaucoup, ils faisaient plein de mises en scène. Là-bas il y a des Jamel à la pelle ! Et puis la moquerie c'est une forme de rébellion.

TLVEP : *Pourquoi avoir fait un documentaire et pas une fiction ?*

F.D. : J'adore le contact, rencontrer des gens, je n'ai pas envie de filmer des acteurs.

TLVEP : *À la fin vous filmez les grévistes souriants alors qu'ils ont perdu, pourquoi ce choix ?*

F.D. : Ceux qui ont perdu c'est ceux qui ne se sont pas battus. Ils ont gagné la force d'être capable de s'unir, et de voir qu'un ministre n'est pas plus fort qu'eux, et ça ils le garderont toute leur vie. On ne peut pas dire qu'ils ont perdu, parce qu'ils ne pouvaient pas empêcher la fermeture de l'usine. Si on veut qu'aucune usine ne ferme, il faut s'y mettre à tous et faire changer les choses.

Suzanne et Lola

Plus qu'un désir, un but

«Je suis une femme extraordinaire, mon truc à moi c'est le ballon rond. Je suis une femme et je joue au football ici en Algérie.»

Le Festival vous présente *Ballons aiguilles*, un documentaire saisissant qui nous plonge dans le monde du football féminin en Algérie. Julien Dubois et Fodil Chabbi, les réalisateurs, nous dévoilent un combat mené par un groupe de femmes, voulant conquérir leur autonomie et pouvoir vivre de leur passion, le football. Vous êtes conviés à cette séance jeudi 24 mars, dans le quartier du Près-Saint-Jean.

Des héroïnes pas comme les autres

Les Bad Girls des musiques Arabes, une conférence sur ces femmes qui ont décidé de ne plus subir mais d'agir et d'imposer leur mode de vie. Des extraits musicaux, des projections de films, de vidéos et de photos seront au rendez-vous. Jacqueline Caux, cinéaste et productrice, présentera cet événement et rendra hommage à ces femmes considérées comme de vraies rebelles. La conférence, réalisée en partenariat avec l'association Uni'Sons, a lieu aujourd'hui à 18h30, l'entrée est libre.

D'est en ouest

Le cirque est souvent utilisé pour traiter des problèmes de société dans le monde entier. Un angle différent, qui s'avère efficace. Dans la rétrospective *En Piste !*, le Festival *Itinérances* vous expose le cirque sous toutes ses coutures.

C'est *Cirque en révolte* qui vous est proposé aujourd'hui à 14h et demain à 16h, à la médiathèque. Venez découvrir ou redécouvrir un film bouleversant où des communistes utilisent le cirque comme outil des propagande.

16 C'est le nombre de films sur pellicule diffusés durant le Festival incluant un court métrage. Cette année encore, *Itinérances* nous propose des rééditions de films plus ou moins anciens. Dans ceux-ci on trouve des grands chefs d'œuvre remis au goût du jour par une équipe de travail compétente. Ces films font partie intégrante de l'événement car ils rentrent parfaitement dans les thèmes de cette année comme dans la rétrospective *En piste !* avec *Le cirque* de Charles Chaplin qui sera diffusé cet après-midi à 16h30 au Cratère et demain à 9h30 au Cineplanet.

L'épopée des rebelles

Une persévérance infaillible, un humour à toute épreuve, et une camaraderie sans faille, au beau milieu d'un camp de détention de la Luftwaffe en pleine Seconde Guerre mondiale. Plusieurs officiers et militaires de différentes nations sont faits prisonniers et rassemblés afin d'être davantage surveillés. Tous réputés pour leur capacité à réchapper aux mailles du filet, ils vont tous s'allier afin de faire

La Grande Évasion, un film réalisé par John Sturges d'après le roman de Paul Brickhill. L'une des évasions les plus massives de l'Histoire qui s'est effectuée dans un tunnel souterrain, dans un contexte de guerre que nous connaissons tous. Un film d'action inspiré de faits réels et mouvementé par les cascades du pilote insatiable.

Venez redécouvrir ce classique mercredi 23 à 14h au Cineplanet, salle 4, dans lequel Steve McQueen joue un de ses rôles phares, celui du gai-luron



Extrait du film *La Grande Évasion*, un film de John Sturges

amateur de courses automobiles qui s'est échappé plus de fois que ne comporte de doigts l'association de vos deux mains.

Le Festival rend d'ailleurs hommage à cet acteur et à sa passion pour les sports automobiles dans le cadre de l'exposition « Steve McQueen, à toute vitesse ! » visible au Pôle Mécanique d'Alès.

Léo et Auxane

La musique n'a pas d'œil

Dans un Maroc gouverné par le roi Hassan II, Houcine Bidra est violoniste et chef d'un orchestre. Les musiciens, tous des hommes, sont obligés de se faire passer pour des aveugles afin de jouer dans des soirées consacrées aux femmes. Un soir, leur supercherie est démasquée.

Le personnage de Houcine est fidèle au roi et plutôt patriote mais montre une grande admiration pour les Français, qu'il considère comme des « modèles »,



L'Orchestre des Aveugles de Mohamed Mouftakir

notamment en ce qui concerne leurs goûts musicaux. Il oblige sa famille à vivre comme en France, ce qui agace sa femme.

L'Orchestre des Aveugles est inspiré d'une histoire vraie, celle du père du réalisateur, Mohammed Mouftakir.

Ce long métrage nous plonge au cœur des traditions marocaines notamment grâce aux décors, à la musique et aux danses traditionnelles.

Joie lors des soirées, colère durant leurs disputes ou tristesse au moment d'une séparation, autant d'émotions qui se croisent dans *L'Orchestre des Aveugles*.

Un film aux couleurs du Maroc tout droit sorti de la programmation « La Méditerranée dans un fauteuil » projeté ce soir à 20h30 au Cratère, salle d'à côté.

Auxane

Édito

*Nous voici en plein milieu du Festival, je ne sais pas vous mais moi j'ai perdu tous repères. Quel jour on est ? Quel film je vais voir ? Où ? À quelle heure ? Le seul repère c'est peut-être 18h, le bouclage ! Un trou, on ne trouve pas de titre. Ou encore trop de caractères il faut absolument couper ! Des contraintes et des coups de stress... Mais rien de grave on y arrive toujours.
J'aimerais profiter de cet édito pour remercier les réalisateurs pour leur disponibilité et leur sympathie durant les interviews. Je n'ai vu personne revenir déçu d'un entretien. Ces moments d'échanges sont simplement magiques. C'est un privilège qui nous est donné, à nous lycéens, et je crois que je ne réalise pas totalement à quel point je suis chanceuse ! Avant de venir ici j'avais envie d'être journaliste, mais aujourd'hui c'est sûr mon choix est fait : le journalisme c'est ce qui me plaît !
Je voudrais finir sur l'ambiance, toujours chaleureuse, j'aime vraiment ! Ça me donne le sourire même dans des moments de fatigue ou quand on apprend une mauvaise nouvelle. C'est ce qui rend le Festival vivant, c'est vous, c'est vos sourires... C'est le plus beau !*

Suzanne

Toute La Ville En Parle

Quotidien d'Itinérances
Festival Cinéma d'Alès
Tél. : 04 66 30 24 26
Retrouvez ce journal (et plus) sur
www.itinerances.org

Rédacteurs en chef :

Julie Espana et Jan Jouvert

Rédacteurs :

**Auxane, Léo, Suzanne,
Lola, Hugo, Louis, Lyson
et Charlotte.**

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Messieurs les Proviseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert, ni sans l'aide des services communication et reprographie de la Ville d'Alès.

Mercredi 23 mars 2016

- 09H30 CRATÈRE**
Le Voyage de Tom Pouce, 57 min
Scolaire
- 09H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ**
Cirque en courts
61 min
Scolaire
- 09H30 CINEPLANET 1**
Elefante Blanco
Pablo Trapero, 105 min
Scolaire
- 09H30 CINEPLANET 4**
La Désintégration
Philippe Faucon, 78 min
Scolaire / complet
- 09H30 CINEPLANET 8**
Les Grands sentiments, 52 min
Scolaire / présence invité / complet
- 09H30 SAINT-MARTIN-DE-VALGALGUES**
Les Trois Brigands
Hayo Freitag, 79 min
Scolaire
- 09H45 CINEPLANET 5**
Banat, le voyage
Adriano Valerio, 84 min
Avant-première
- 12H00 CRATÈRE SALLE D'À CÔTÉ**
Walkover
Jerzy Skolimowski, 80 min
- 12H15 CRATÈRE**
Films de l'option CAV
Entrée libre
- 12H30 MÉDIATHÈQUE**
On est loin d'avoir fini
Véronique Jadin, 61 min
Inédit
- 13H45 CINEPLANET 8**
Guet-Apens
Sam Peckinpah, 122 min
- 14H00 CINEPLANET 4**
La Grande évasion
John Sturges, 173 min
- 14H00 MÉDIATHÈQUE**
Cirque en révolte
Elia Kazan, 100 min
Entrée libre
- 14H15 CRATÈRE**
Film surprise suivi d'un goûter
Séance famille
- 14H15 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ**
La Bataille de l'eau noire
Benjamin Hennot, 73 min
Inédit
- 16H00 MÉDIATHÈQUE**
5 caméras brisées
Emad Burnat, Guy Davidi
90 min
- 16H15 CINEPLANET 8**
Visite ou mémoires et confessions
Manoel de Oliveira, 68 min
Avant-première
- 16H30 CRATÈRE**
Le Cirque
Charles Chaplin, 72 min
Séance famille
- 18H00 CINEPLANET 8**
Panique
Julien Duvivier, 91 min
Réédition
- 18H30 CRATÈRE**
Steve McQueen : The Man & Le Mans
G. Clarke et J. McKenna
112 min
Précédé de *Sisu*, F. Farrucci 23 min
Présence invité
- 18H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ**
Conférence : Les Bad Girls des musiques Arabes
Présence invité / entrée libre
- 19H00 CINEPLANET 5**
Quatre nuits avec Anna
Jerzy Skolimowski, 94 min
- 20H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ**
L'Orchestre des aveugles
Mohamed Mouftakir, 112 min
Inédit
- 20H30 CINEPLANET 8**
Dark Horse
Louise Osmond, 85 min
Avant-première
- 21H00 CINEPLANET 4**
Ya Oulidi
J. El Ouadi-Marando, 80 min
Présence invité
- 21H15 CRATÈRE**
Bullitt, Peter Yates, 113 min

Jeudi 24 mars 2016

- 09H30 CRATÈRE**
Le Chant de la Mer
Tomm Moore, 93 min
Scolaire
- 09H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ**
Gente de bien, F. Lolli, 87 min
Scolaire
- 09H30 CINEPLANET 1**
Le Cirque, C. Chaplin, 72 min
Scolaire
- 09H30 CINEPLANET 4**
Le Dernier coup de marteau
Alix Delaporte, 83 min
Scolaire
- 09H30 CINEPLANET 8**
Le Labyrinthe du silence
Giulio Ricciarelli, 123 min
Scolaire
- 09H30 SAINT-MARTIN-DE-VALGALGUES**
Phantom Boy, A. Gagnol et J.-L. Felicioli, 84 min
Scolaire
- 09H45 CINEPLANET 5**
Visite ou mémoires et confessions
Manoel de Oliveira, 68 min
Avant-première
- 12H00 CRATÈRE**
Bienvenue Mr Marshall
L. Garcia-Berlanga, 78 min
Réédition / séance famille
- 12H30 MÉDIATHÈQUE**
La Bataille de l'eau noire
Benjamin Hennot, 73 min
Inédit
- 13H30 PRÈS-SAINT-JEAN**
Ballons aiguilles
J. Dubois et F. Chabbi, 52 min
Entrée libre
- 14H00 CINEPLANET 4**
Paulina, S. Mitre, 103 min
Avant-première
- 14H00 MÉDIATHÈQUE**
Romanès
Jacques Deschamps, 75 min
Entrée libre
- 14H15 CRATÈRE**
La Course du siècle, U. von Münchow-Pohl et S. Jesse
73 min
Scolaire
- 14H15 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ**
T.I.M L'incroyable robot
Rolf van Eijk, 80 min
Scolaire / Inédit / présence invité / complet
- 14H15 CINEPLANET 1**
Le Monde de Nathan
Morgan Matthews, 111 min
Scolaire / complet
- 14H15 CINEPLANET 8**
Les Bêtes du Sud sauvage
Benh Zeitlin, 92 min
Scolaire
- 16H00 MÉDIATHÈQUE**
La Télé fait son cirque, 45 min
Présence invité / entrée libre
- 17H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ**
Rencontre avec Gérard Noiriel sur *Chocolat*, suivie d'une dédicace
Entrée libre
- 18H00 CRATÈRE**
Soleil de plomb
Dalibor Matanic, 123 min
Avant-première
- 18H45 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ**
Salto Mortale
G. Kozakiewicz, 94 min
Présence invité
- 19H00 CINEPLANET 8**
Banat, le voyage
Adriano Valerio, 84 min
Avant-première
- 20H30 CRATÈRE**
Land of Mine
M. Zandvliet, 100 min
Avant-première
- 21H15 CINEPLANET 4**
Ma famille entre deux terres
Nadja Harek, 52 min
Présence invité
- 21H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ**
The Short Film Pool # 2 64 min
- 21H30 CINEPLANET 5**
Freaks, T. Browning, 64 min
- 22H45 CRATÈRE**
Un monstre à mille têtes
Rodrigo Plá, 74 min
Avant-première